DOSSIER PEDAGOGIQUE

Hermès, le dieu espiègle

Compagnie Arketal (France)

Renseignements

Jeudi 16 janvier à 10h et 14h30
Vendredi 17 janvier à 14h30 et 19h30

Au Théâtre Marélios
En partenariat avec la Ville de La Valette-du-Var

Théâtre de marionnettes
TOUT PUBLIC DÈS 9 ANS
DURÉE : 50min

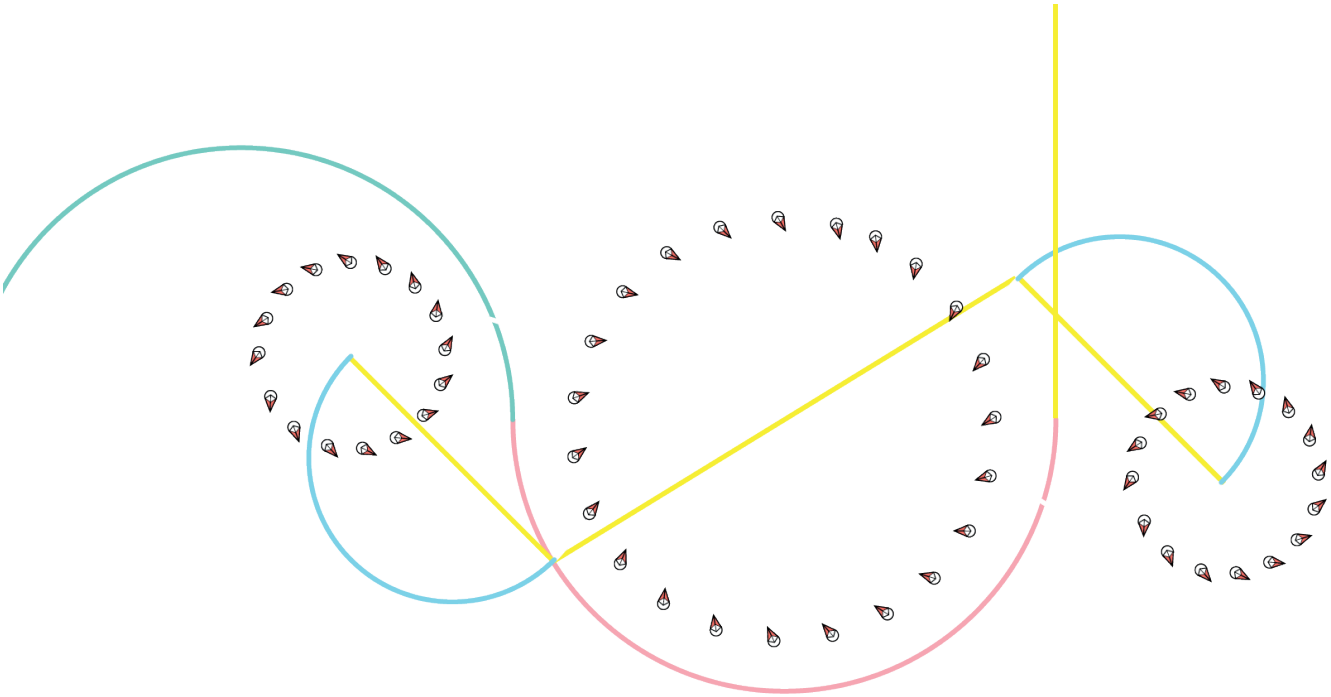
Tarifs :
Bénéficiez du tarif scolaire : 5€ / élève avec la carte Enseignant LE PÔLE : 15€/ enseignant, valable sur l'année scolaire 2019/2020.
L'enseignant et les accompagnateurs, dans la limite de l'encadrement légal, sont invités.

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations avec les publics :
Julia Lecoubet de Boisgelin au 04.94.98.12.10
Ou par mail julia@le-pole.fr

Chers professeurs,

Une représentation de théâtre est un évènement unique. Elle ne bondit pas spontanément sur la scène, même si c'est ce que les acteurs veulent nous faire croire. Avec des mots, des gestes, de la musique et des accessoires, les artistes font apparaître leurs images intérieures dans l'espace. Derrière les instants de beauté et d'émotion se cachent des jours, des semaines, voire des mois de dur labeur.
Une sortie au théâtre ne se consomme pas mais se vit. Elle n'a de sens que si elle devient un moment de rencontre entre l'acteur et le spectateur. Quand le spectateur devient spect-acteur. Être spect-acteur s'apprend avant, pendant et après le spectacle.

Nous vous proposons dans ce dossier quelques outils pour apprendre avec les jeunes spectateurs à voir et à concevoir la sortie au théâtre comme une expérience durable. Nous nous réjouissons de recevoir vos commentaires et vos questions, ainsi que des dessins ou des lettres.
Nous sommes à votre entière disposition pour plus de renseignements.
Nous vous souhaitons, à vous et à vos élèves, une rencontre stimulante et enrichissante avec les arts vivants !



AVANT PROPOS

Enfant espiègle, adolescent impertinent, jeune homme dévoué, protecteur des voyageurs et accompagnateur des âmes égarées, Hermès est un dieu proche de nous par sa jeunesse et son rire atemporels. Il serait même, dit-on, l'inventeur de l'écriture, ce qui invite le spectateur à devenir à son tour le déchiffreur d'une mise en scène à la portée initiatique : le parcours léger d'Hermès à travers les chemins de nos existences trouve de nombreux échos dans le monde contemporain, tout en nous éveillant aux merveilles de l'instant, qu'il s'agisse d'entendre le murmure des étoiles ou d'observer la vie sous un brin d'herbe...

Qu'Hermès dépose une pierre comme un simple repère, qu'il éteigne une bougie ou joue un air de flûte, son souffle et son esprit ne cessent de nous questionner de sa joie traversante ou comme un jeu d'enfant.

Arnaud Beaujeu, auteur

LE SPECTACLE

« Hermès » un conte initiatique.
Hermès est un jeune dieu farceur, menteur, rusé et voleur, qui raconte des histoires à dormir debout. Il est aussi un dieu mystérieux car il possède le don d'ubiquité et de divination. Il est connu pour être le messager entre les dieux et les humains. Il est moins connu pour être un passeur entre la vie et la mort, un passeur d'âmes égarées. Enfant, rieur, adolescent impertinent, jeune homme mystérieux, Hermès ouvre une page irrationnelle et poétique en nous invitant à voir la vie, « la vie sous un brin d'herbe ». Avec lui la vie est un questionnement perpétuel : « Comment trouver sa place parmi les autres ? Que devient-on après la mort » ? « Hermès dieu du voyage et des passages, puissance du va-et-vient d'un monde à l'autre » (JP Vernant). Il invente l'alphabet, puis l'écriture pour « garder la trace de la vie des hommes, de leurs aventures extraordinaires. D'où l'inspiration d'un spectacle en « papier » avec des marionnettes, des figures à différentes échelles, au graphisme très contrasté. Les yeux, la bouche, les sourcils s'animent joyeusement. Cette animation accentue leur présence irréelle. C'est aussi un théâtre de proximité qui implique un contact plus intimiste avec les spectateurs.
Sylvie Osman metteure en scène

Ma démarche scénographique (avec la marionnette)
Le théâtre de marionnettes est synonyme de liberté. On peut tout raconter de l'histoire humaine par l'emploi de la marionnette dans l'espace théâtral. La diversité et l'exploration de nombreuses techniques dans l'art du jeu avec la marionnette, et notamment le jeu « à vue », nous font quitter les espaces conventionnels du théâtre ou de la représentation. Il ne faut donc jamais cesser d'interroger ce qui rend possible cette libération. Peu importe le dispositif, il faut que chacun, soit comme face à une étendue infinie. Nos productions, sont, pour moi, à l'image d'humbles petits ronds dans l'eau. Nous créons des impulsions, qui formeront des vagues et peu importe jusqu'où elles parviendront.
Quoi de plus démythifiant que de travailler à donner un cadre physique et concret à la mise en scène d'un texte? C'est donc en auscultant ce que les mots ont produit dans notre imaginaire, et comment ils ont ranimé notre volonté d'agir, que nous pouvons, à notre tour, transmettre la véracité et la force d'une pensée par une intervention plastique. En tant qu'architecte, je suis très intéressé par le rapport d'échelle, dans l'usage de la marionnette et des formes animées. Car notre point de référence demeure nous-mêmes ; c'est à dire l'humain. C'est une recréation, une mise en abime du monde dans le monde. Les plus fous vous diront qu'on est alors capable de le tenir dans ses mains ; les plus philosophes, dont je suis, diront que c'est le moment d'en mesurer toute sa fragilité.
Par ailleurs la littérature est un défi pour l'art théâtral. Le parallèle avec cet art est une base d'enseignement majeure pour comprendre ce que doit être l'objectif de création d'un espace scénique. Consciemment ou non, nous pouvons presque tous appréhender comment de plusieurs signes on fait un mot, et comment avec plusieurs mots on peut donner du sens au monde, en le racontant ou en le récréant. L'image mentale de ce qui est lu se forme en chacun de nous et que je la qualifie de « trésor personnel ». C'est sans doute le but à atteindre ; ou en tout cas ce qui permet d'orienter la recherche scénographique : Permettre à tous de trouver des éléments permettant d'activer son imaginaire. Le théâtre doit raconter, évoquer, suggérer sans jamais illustrer. Il faut savoir transformer le récit en mouvement, et dans un espace et un temps donnés (celui de la représentation) pouvoir parcourir ces mêmes notions sans limite.

Antoine Oriola scénographe

LA COMPAGNIE

En 1984, Greta Bruggeman et Sylvie Osman, toutes deux formées à l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières, créent la compagnie ARKETAL à Mougins dans les Alpes- Maritimes. La compagnie installe son atelier à Cannes en 1991. Depuis, elle a réalisé 28 créations pour adultes, enfants ou tout public, qui associent marionnettistes, acteurs, metteurs en scène, auteurs, musiciens, scénographes, peintres ou plasticiens. La compagnie travaille avec des artistes plasticiens, des peintres, car le choix des formes, des matériaux, des couleurs donnent une esthétique originale et forte à la Marionnette. Elle alterne la création de spectacles sur des textes de répertoire, d'auteurs contemporains et des commandes à un auteur. Chaque création est un voyage, un dialogue avec des collaborateurs qui nous accompagnent. Les thèmes choisis parlent de l'identité, de la mémoire, de l'exil, de la famille, de l'humain. Les spectacles tournent dans le département des Alpes-Maritimes, la région Provence-Alpes-Côte- d'Azur, dans la France entière et dans des théâtres et des festivals à l'étranger. La compagnie ARKETAL a une convention de compagnie en résidence avec la DRAC PACA et la Ville de Cannes. Elle est subventionnée par la région PACA et le Conseil Général des Alpes Maritimes. Parallèlement à ce travail de création et de diffusion, ARKETAL a ouvert en 2002, L'ATELIER D'ARKETAL : Un centre de recherche et de formation autour de la marionnette et des arts plastiques, qui accueille chaque année des stagiaires du monde entier. Public professionnel : marionnettistes, acteurs, plasticiens, scénographes ou non-professionnel : professeurs, éducateurs, animateurs, intervenants artistiques, amoureux de la marionnette. Le but est de transmettre des techniques de construction, de jeu, de scénographie, d'écriture, mais aussi une mise en commun des savoirs entre les participants, un partage des expériences.

Répertoire (extrait)
Spectacles pour adultes ANTIGONE de SOPHOCLE, mise en scène scène Massimo Schuster, conception visuelle Greta Bruggeman PYGMALION de BERNARD SHAW, mise en scène Lone Rorly, conception visuelle Théo Tobiasse POURQUOI J'AI MANGE MON PERE de ROY LEWIS, mise en scène Yves Borrini, coproduction le Bruit des Hommes, conception visuelle Marius Rech et Greta Bruggeman FERNAND LEGER : LE MONDE EN VAUT LA PEINE, mise en scène Sylvie Osman, musique de Serge Pesce, commande du Musée National Fernand Léger de Biot LES GENS LEGERS de JEAN CAGNARD, mise en scène Stéphane Bault, conception visuelle Greta Bruggeman et Stéphane Bault LES VERTICAUX de FABIENNE MOUNIER, mise en scène Sylvie Osman, conception visuelle Wozniak LE CONTE D'HIVER de SHAKESPEARE, mise en scène Sylvie Osman, conception visuelle Marius Rech et Greta Bruggeman PASSAGER CLANDESTIN de Patrick Kermann, mise en scène Sylvie Osman, scénographie Greta Bruggeman, dramaturge Didier Plassard
Spectacles « Jeune public ou famille » DES PAPILLONS SOUS LES PAS de JEAN CAGNARD, musique Serge Pesce, conception visuelle Greta Bruggeman DEBOUT de NATHALIE PAPIN, mise en scène Alexandra Tobelaim, conception visuelle Mâkhi Xenakis et Greta Bruggeman L'OEIL DU LOUP de DANIEL PENNAC, mise en scène Sylvie Osman et Greta Bruggeman, conception visuelle Marius Rech BOUT DE BOIS de JEAN CAGNARD, mise en scène Greta Bruggeman et Sylvie Osman, conception visuelle Martin Jarrie, musique Serge Pesce. A DEMAIN OU LA ROUTE DES SIX CIELS de JEAN CAGNARD, mise en scène Sylvie Osman, conception visuelle, Greta Bruggeman, Rolf Ball, Odile Culas, Frédéric Lanovsky, Wozniak L'HOMME QUI PLANTAIT DES ARBRES de JEAN GIONO, mise en scène Sylvie Osman, conception visuelle, Greta Bruggeman et Antoine Oriola. BESTAIRE ALLUME d'après Les Fables de La Fontaine, mise en scène Sylvie Osman, conception visuelle Wozniak et Greta Bruggeman HERMÈS de ARNAUD BEAUJEU, mise en scène Sylvie Osman, conception visuelle Antoine Oriola et Greta Bruggeman

L'EQUIPE

Arnaud Beaujeu, Auteur dramaturge
Professeur agrégé de Lettres Modernes, Docteur en langue et littérature françaises, Qualifié aux postes de Maître de Conférences, en Lettres et en Théâtre, membre invité du CTEL (centre de recherche XX-XXIe de L'Université de Nice), Arnaud Beaujeu enseigne le Théâtre et la Littérature en Classes Préparatoires littéraires à Cannes. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages critiques et/ou artistiques :
Matière et lumière dans le théâtre de Samuel Beckett, éditions Peter Lang (Oxford, Berne, 2010).
Samuel Beckett : trivial et spirituel, éditions Rodopi-Brill (New-York, Amsterdam, 2011).
L'Amour de vivre (poésie) avec le peintre Michel Steiner, éditions Nu(e), 2014.
XXI, suivi de Post mortem (poésie) avec des cartes du tarot des Visconti-Sforza, 5 sens éditions, 2015.
Pierre et Jeanne (roman), Editions d'A Côté, 2018.

Van Gogh : Peindre l'éternité (poésie), https://youtu.be/PzG18mAcsq0, 2018.
Il a également été dramaturge sur deux spectacles de Frédéric Grosche (Compagnie Flacara) : Ta blessure est ce monde ardent, d'après Attila Jozsef, Marseille, Théâtre de Lenche, 2016 ; Rien n'est si froid, Naomi Wallace, Cannes, Monaco, 2018.

Sylvie Osman, Metteure en scène
En 1984, elle fonde avec Greta Bruggeman la compagnie Arketal. Trente années, passées comme trois jours. Avec trois questions à la sortie de la formation de L'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières : Pourquoi, pour qui, comment ? Chaque création est « un voyage qui nous rend plus lucide vis à vis du monde dans lequel nous vivons ». Les thèmes choisis parlent de l'identité, de la mémoire, de l'exil, de la famille, de la place de l'homme dans le monde. La marionnette est, pour elle, une écriture dans l'espace, un langage qui permet de dire autrement. Elle alterne la mise en scène de textes d'auteurs classiques et contemporains (après les Rencontres auteurs contemporains et marionnettistes à La Chartreuse de Villeneuve- Lès-Avignon, où elle fait la connaissance de Jean Cagnard et de Patrick Kermann). Les acteurs prêtent leur souffle et leur voix aux figures inventées. Elle aime la présence partagée de l'acteur et de la marionnette, du vivant et de la matière pour interpréter le langage écrit et le réinventer en mouvement dans l'espace. Depuis 2002, elle poursuit ces recherches dans les ateliers qu'elle anime au sein du centre de formation l'Atelier d'Arketal et, depuis 2003, à l'ERACM (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes et de Marseille).

Greta Bruggeman, Factrice de marionnettes, Scénographe
Descendue de Belgique, et après s'être formée à l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières, elle crée avec Sylvie Osman, en 1984, la compagnie Arketal.
Après la réalisation de leur première création, elle abandonne le jeu pour entamer un long parcours personnel mettant toute son énergie, sa disponibilité au service de la conception et de la construction des marionnettes et de leur espace scénique. Les arts plastiques n'ont depuis cessé de nourrir ses recherches. De nombreux artistes – peintres, dessinateurs ou sculpteurs – lui ont ainsi apporté un précieux appui esthétique : Théo Tobiasse, Fernand Léger, Marius Rech, Rolf Ball, Martin Jarrie, Mâkhi Xenakis, Wozniak, Frédéric Lanovsky, etc. De la création et du développement de liens entre les imaginaires de ces artistes et le théâtre de marionnettes, est né un langage esthétique singulier. C'est dans un esprit à la fois artistique et artisan qu'elle étudie, depuis trente ans, l'objet- marionnette, cette « matière à vivre » fascinante dont la fabrication ne s'improvise pas.

Antoine Oriola, Scénographe
Depuis 2014, mon activité d'architecture au sens large s'est structurée, tout d'abord, dans le domaine de la maîtrise d'œuvre d'exécution, autour de la SARL 1 Virgule 618. Puis depuis janvier 2018 et l'obtention de mon Habilitation à la Maîtrise d'Oeuvre en Nom Propre à l'Ecole Nationale d'Architecture de Lyon, dans l'exercice libéral de la profession d'Architecte DEA inscrit à l'ordre PACA sous le numéro 085225. Mon lieu d'exercice demeure le sud de la France, dans les départements du Var, Bouches du Rhône et des Alpes maritimes. Toujours à proximité directe de la Compagnie Arketal, et toujours prêt à partir en voyage !
Depuis 1997 j'ai collaboré ou conçu des projets de scénographies : Kriegers Ahnung au Théâtre du Goetheanum à Bâle en Suisse ; avec la Compagnie Arketal à Cannes : Temps de chien ou Noé l'endormi (1998), Des papillons sous les pas (2000), L'Homme qui plantait des Arbres (2012). De 2000 à 2014, j'ai conçu, collaboré ou supervisé de nombreux projets d'aménagements intérieurs en France métropolitaine et aux Antilles françaises (notamment en Guadeloupe) de 2000 à 2009. Pour la société Couleur Epices tout d'abord, puis en entreprise individuelle KAZAR Design d'environnement, et notamment pour le relookage des boutiques de l'aéroport Pôle Caraïbes de 2006 à 2008.

Sandrine Maunier, Collaboratrice artistique
En 2006, elle fait ses débuts en tant que scénographe pour le Théâtre Désaccordé lors de «L'histoire des ours pandas …» de Matéï Visniec. De propositions scénographiques en construction d'objets insolites, elle découvre différents univers de la marionnette avec une attirance plus prononcée pour les théâtres d'ombre. Elle se forme à ce langage à Java auprès du Dalang Ki Slamet Gundono et en Italie au sein du Théâtre Gioco Vita sous la direction de Fabrizzio Montecchi. En 2013, elle suit le stage de l'Office franco-québécois pour la jeunesse dans le domaine de la petite enfance et poursuit son apprentissage avec d'autres facteurs de marionnettes (JC Leportier, Greta Bruggeman, Damien Schoêvaêrt …). Actuellement Sandrine co-écrit son 7ème spectacle avec le Théâtre Désaccordé, il s'agit d'un théâtre de lettres vivantes intitulé «Mademoiselle B». Ce travail autour des lettres lui permet de poursuivre sa recherche autour de la matière du papier qu'elle affectionne particulièrement.

Céline Ottria, Compositrice
Musicienne multi-instrumentiste. Violoniste de formation (Bruno Garlej à Chaville, puis Sung-Ju Lee à New York), elle a travaillé le piano avec Stéphane Tsapis, le chant avec Thomas Bellorini, et a appris la basse et la guitare en autodidacte. Sa double formation, de musicienne et de comédienne (Ecole Claude Mathieu), lui permet d'explorer au fil des spectacles le lien entre musique et musicalité du texte, entre couleurs sonores et théâtralité. Par l'accompagnement live, la composition, l'arrangement, elle cherche l'univers musical et la matière sonore qui puissent le mieux dialoguer avec les mots, apporter un contrepoint au propos, un soutien aux comédiens. Sa culture folk/rock lui permet d'adjoindre à sa formation classique l'usage de pédales d'effets et looper, pour des sonorités plus électriques ou décalées. Elle travaille ainsi régulièrement avec la Compagnie Air de Lune en collaboration avec Jean Bellorini (« Tempête sous un crâne ») ; avec la Compagnie Gabbiano de Thomas Bellorini («Le dernier voyage de Sindbad », « Pinocchio » ; avec Le Sixième étage, compagnie qui mêle danse et théâtre (« Balades sur la terre à l'envers ». Elle fait partie depuis 2011 du groupe italien Nidi d'Arac, qui joue en Italie et en Europe une musique traditionnelle des Pouilles mêlée d'électro-rock. En 2012, elle crée avec Hugo Musella le Limite Larsen Théâtre, structure orientée sur la recherche d'une synergie profonde entre écriture et musique, (« Le temps qu'on perd » et « Deadline ». La compagnie se tourne également vers le très jeune public avec « Toi moi nous » et « Acqua », concerts pour les 3-6 ans. Formée au CNRR de Nice en composition électro-acoustique, elle réalise des montages sonores et bandes-son (« Hop là », « C'est la vie » et « Chouettes », pour la compagnie de marionnettes 123 Soleil, « La jeune fille, le diable et le moulin », avec la Compagnie Voix Public.)

Antoine Formica, Comédien
En sortant de l'ERAC en 2010, il est admis élève-comédien à la Comédie Française. En 2017, il met en scène et joue « Pauvre Julien» de Jehan Rictus. En 2012 et 2013 il est réengagé par la Comédie Française sur différents projets. Il travaille ensuite sous la direction de John Arnold dans « Norma Jean », reprit en 2014. En 2015 il monte sa compagnie avec Magalie Dupuis et leur première création « Tout ce que je dis est faux... joie » ! En 2016 il joue dans « Le Navire Night de Marguerite Duras », m-e-s par Armel Veillan, dans « Merlin » de Tankred Dorst, m-e-s par Paul Balagué au Théâtre du soleil. En 2017-2018 il travaille notamment sur les nouvelles créations de la compagnie En eaux trouble « City of dreams » et « Chroniques Pirates » m-e-s par Paul Balagué.
Il a tourné avec Pascal Rambert dans le court- métrage « Début » en 2006.

QUELQUES PISTES À EXPLORER…

AVANT LE SPECTACLE

Avant la venue au spectacle, voici quelques suggestions pour préparer les élèves

Se préparer au spectacle

En amont, il existe deux types de préparation à la représentation : la première dépendant de l'expérience du théâtre des élèves en général (les lieux, les métiers, le comportement à adopter lorsqu'on voit un spectacle, etc) et la deuxième plus spécifique portant sur le spectacle lui-même. Aussi, quelques pistes d'activités proposées ci-dessous vont pouvoir vous aider à préparer l' « avant » spectacle. Juste avant la représentation, l'enseignant peut rappeler les codes de vision d'un spectacle et les règles à suivre. Il peut attirer l'attention des élèves sur certains points du spectacle (les décors, la lumière, la musique, le jeu des personnages).

Evoquer le type de spectacle : cirque, concert, théâtre, théâtre musical, théâtre d'objets,… et le genre : drame, comédie, tragédie, pièce classique, adaptation, œuvre contemporaine,…
A partir du texte issu de la présentation du spectacle
Quel est le thème du spectacle ?
Quels sont les champs lexicaux dominants du texte ?
Quel est le niveau de langue utilisé dans le texte ?
Trouver dans le texte la phrase qui donne la clef du spectacle.

Portrait de la compagnie et des artistes. Leur parcours personnel et artistique, leur formation.

L'Art de la marionnette

La marionnette est considérée comme le troisième art-frère du théâtre après la danse et le mime : cette discipline artistique s'est fortement développée depuis les années 60 avec une transformation des thèmes abordés et des techniques utilisées. Nous avons parfois une image un peu surannée de cette technique car avant la marionnette était considérée comme un instrument de comique populaire (le guignol) et très souvent nous associons cette discipline artistique à l'enfance. La marionnette, le théâtre d'objet ont installé sur la scène un univers nouveau mêlant l'inerte, le vivant, l'image, le signe graphique, la figure abstraite.

Théâtre ? Spectacle vivant ? Théâtre de marionnette ? Quelle différence ?
Ce qui a pendant longtemps caractérisé le théâtre de marionnette des autres disciplines artistiques n'est plus véritablement juste aujourd'hui. Cette caractéristique traditionnelle était le retrait du marionnettiste hors de son spectacle. Soit il était caché par le castelet, soit il demeurait dans l'ombre, soit si il était visible il était absolument neutre, le visage inexpressif, le corps presque immobile, le visage neutre. Depuis quelques années le marionnettiste devient un personnage à part entière, il joue dans le même espace dramatique que les marionnettes. Parfois endossant l'image d'un double, parfois se chargeant d'un rôle autonome, parfois apparaissant simplement comme un accompagnateur, un regard, un témoin…

Du coup on peut se demander la pertinence d'une délimitation entre théâtre de marionnette et les autres formes de spectacle ?
Une proposition de définition du théâtre de marionnette : un théâtre où la présence de l'être humain se décline en une multiplicité de mode de figuration, les uns matérialisés et animés par la manipulation, les autres portés par les acteurs. Ce qui n'exclut pas d'autres modes encore comme des dispositifs de projection. Pour aller plus loin, vous trouverez en annexe de ce dossier le résumé d'un article de Robert Abirached sur les nouveaux langages scéniques.

La marionnette en mutation

La marionnette a connu plusieurs mutations. Dès les premières années du 20ème siècle, les formes traditionnelles sont devenues obsolètes : beaucoup d'artistes comme Alfred Jarry, Maurice Maeterlink s'emparent de la marionnette. Depuis, les arts de la marionnette n'ont cessé d'évoluer : les marionnettistes ont commencé à manipuler à vue, à mobiliser différentes techniques de marionnettes au sein d'un même spectacle, en fonction du projet artistique. Ces artistes vont sortir du castelet traditionnel. Petit à petit, le marionnettiste acquiert une place à part entière sur scène.
Aujourd'hui le secteur de la marionnette est sans cesse renouvelé ré-interrogeant la nature même de cette discipline artistique.

Pourquoi la marionnette ? Quelle force de création ?

- Travail mêlant arts plastiques, visuels et arts de la scène.
- Joue de la convention théâtrale parce que, plus encore que dans le théâtre d'acteur, nous devons faire un effort pour croire à la réalité de ce que nous voyons. Devant la création artistique, nous cessons de nous méfier comme nous le faisons dans la vie. Nous acceptons pendant un moment de faire taire notre incrédulité et nous faisons semblant de croire que l'acteur qui joue est bien Hamlet.

Au théâtre de marionnette, le renoncement à l'incrédulité est plus grand encore puisque nous faisons croire que tel morceau de chiffon, tel objet improbable est un être vivant.

La Mythologie Grecque

Les mythologies grecque et romaine comprennent chacune environ 30 000 dieux, déesses, demi-dieux, héros et autres divinités inférieures dont l'origine remonte aux vieux fonds indo-européens. Chaque puissance naturelle et réalité locale sont symbolisées par une divinité (salutaire ou nuisible). D'où un domaine d'étude très important et varié. Les élèves sont d'ailleurs sensibles au thème du héros popularisé par le cinéma, la télévision, la bande dessinée, la littérature jeunesse, etc. Les héros sont des intermédiaires entre les dieux et les hommes qui incarnent de manière exemplaire les valeurs supérieures du devoir et de la bravoure par leurs exploits remarquables. Leurs hauts faits les divinisent en les rendant immortels dans la mémoire des hommes ; le terme de héros désigne par ailleurs des individus à la fois humain et divin par la double nature de leurs parents.

La transmission, d'abord orale, de ces histoires a donné lieu à de nombreuses versions écrites et plastiques. Il en résulte une multitude d'objets d'étude. Au musée, les dieux, héros et personnages fabuleux de ces récits se retrouvent dans des œuvres de différentes natures et époques. À la base de la culture classique, la mythologie ou encore la religion n'ont cessé d'inspirer les peintres et les sculpteurs. Les artistes adaptent ce thème et se situent dans une tradition issue de l'Antiquité.
Les enseignants peuvent donc travailler sur l'inspiration mythologique des artistes et sur la représentation qu'ils font de ces mythes.

On peut alors aborder cette problématique de la manière suivante avec les élèves : quels mythes inspirent les artistes dans l'histoire ? Comment les artistes représentent-ils les mythes ? Cette thématique s'intègre dans celle du programme d'enseignement d'histoire des arts au collège « Arts, mythes et religions » et elle permet ainsi « d'aborder les rapports entre l'œuvre d'art et le mythe : ses différents modes d'expressions artistiques (orale, écrite, plastique, sonore etc.) ; ses traces (récit, savoir et vision du monde) dans l'œuvre d'art (thèmes ou motifs, avatars, transformations) »

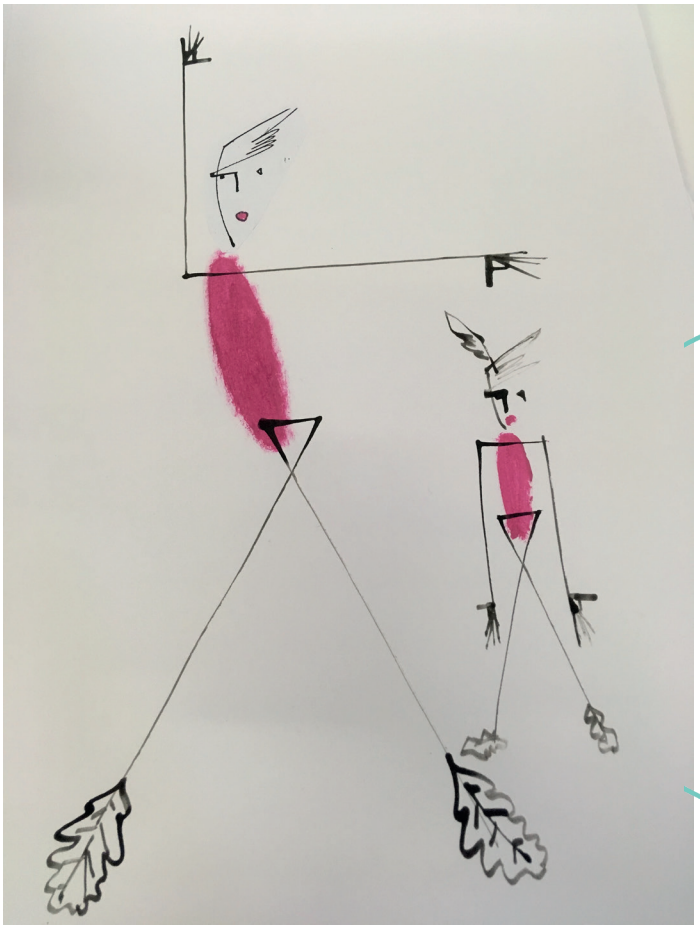
Aborder ce thème en classe

Les mythes « fournissent des repères culturels indispensables à la compréhension des œuvres littéraires, artistiques, cinématographiques qui y font référence : pour ne citer qu'un exemple, Harry Potter, sa cape d'invisibilité et le chien à trois têtes ». Elle ajoute aussi que le mythe peut aider les élèves à formuler leurs peurs, leurs questions, leurs incertitudes : la peur de se perdre, la séparation, l'abandon, … Sachant cela, les mythes permettent d'aborder et de développer la littérature de jeunesse pour elle-même (développement de l'imaginaire, construction d'une culture commune, …) mais également remplir certains objectifs prévus par les programmes scolaires.

Pour le cycle III on peut citer, par exemple, être capable de comprendre un texte littéraire ou être capable d'interpréter et de communiquer son interprétation d'un texte littéraire et d'enrichir le lexique des élèves. Qui plus est, la mythologie peut aisément se prêter à de l'interdisciplinarité (littérature, production écrite, langage oral, arts visuels).

Elle peut aussi servir, pour les élèves de CM2, à établir une liaison avec la 6ème où les mythes seront abordés en histoire comme en littérature. En ce qui concerne le vocabulaire, la mythologie gréco-romaine nous a laissé un grand nombre de mots ou d'expression :

- les complexes d'Œdipe, de Clytemnestre, d'Oreste, de Diane sont bien connus des psychanalystes
- des expressions ou des mots ayant pour origine des monstres sont toujours utilisés (un cerbère, être médusé, une peur panique, une harpie, une furie, un projet chimérique, un typhon, tomber de Charybde en Scylla, le chant des sirènes …)
- des mots ou expressions ayant pour origine un personnage (un sosie, un mentor, dans les bras de Morphée, un Apollon, une force herculéenne, un combat homérique, titanesque, flûte de Pan, cheval de Troie, une minerve, un atlas, le talon d'Achille, se croire de la cuisse de Jupiter, sous l'égide de quelqu'un, jouer les Cassandre, ouvrir la boîte de Pandore, jouer les Pénélope, le fil d'Ariane, vivre une odyssée, un dédale, le supplice de Tantale, le rocher de Sisyphe, une voix de Stentor …) ou un lieu (un calme olympien, le pactole , les champs Élysée …).



APRES LE SPECTACLE

Suggestions pour parler du spectacle

Se remémorer le spectacle

Suggestions pour parler du spectacle avec les élèves :
Vous venez d'assister à un spectacle de :
- théâtre
- danse
- marionnette

Qu'avez-vous ressenti quand vous êtes entrés dans le théâtre ?
Avez-vous remarqué des éléments du décor ?
Pouvez-vous décrire le décor ?
Pouvez-vous vous exprimer sur le décor ? Sur sa valeur esthétique ? C'est quoi la valeur esthétique ?
Dîtes si vous l'avez trouvé beau ou non. Si vous pourriez l'imaginer autrement.

La lumière Les lumières ont un rôle essentiel. Pourquoi ? Avez-vous discerné des lumières différentes ? A quels moments, quels endroits ? Et pourquoi ? Comment s'appelle la personne qui invente les lumières d'un spectacle ?
Demandez aux élèves d'imaginer comment transformer un lieu ordinaire (la salle de classe par exemple) en lieu de représentation avec un espace scénique un espace réservé aux comédiens, un espace pour le public,...

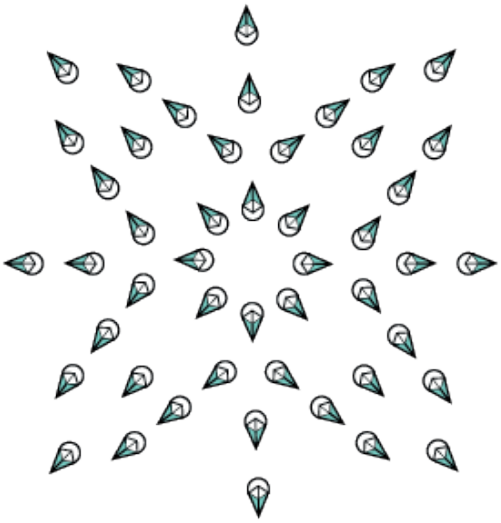
Invitez ensuite vos élèves à livrer leurs impressions sur le spectacle qui vous mèneront plus loin que les simples « j'aime » ou « j'aime pas ».

Revenir sur le spectacle

Enfant, rieur, adolescent impertinent, jeune homme mystérieux, Hermès ouvre une page irrationnelle et poétique en nous invitant à voir la vie, « la vie sous un brin d'herbe ».
Avec lui la vie est un questionnement perpétuel : « Comment trouver sa place parmi les autres ? Que devient-on après la mort » ?

Le théâtre de marionnettes est synonyme de liberté. On peut tout raconter de l'histoire humaine par l'emploi de la marionnette dans l'espace théâtral. La diversité et l'exploration de nombreuses techniques dans l'art du jeu avec la marionnette, et notamment le jeu « à vue », nous font quitter les espaces conventionnels du théâtre ou de la représentation. Il ne faut donc jamais cesser d'interroger ce qui rend possible cette libération.
Le but à atteindre scénographiquement : Permettre à tous de trouver des éléments permettant d'activer son imaginaire.

Lien programme scolaire :
6° Histoire : l'antiquité
Latin : Hermès et les dieux grecs
Français 6°-5° : récit d'apprentissage, initiatique.
Les textes fondateurs : L'Illiade et l'Odyssée.
Les contes d'apprentissages : Tom Sawyer, Oliver twist,
L'album Le dernier des Géants (au programme).



Aller plus loin sur la marionnette

On entend par « arts de la marionnette » aujourd'hui « les arts de la manipulation », il est donc possible de manipuler des marionnettes mais aussi des objets, même des images.

EN CASTELET

Castelet signifie petit château. Le castelet a des dimensions différentes selon que les marionnettes sont manipulées par-dessus ou par dessous. Il peut faire plus de deux mètres s'il s'agit de marionnettes à gaine ou être de dimensions beaucoup plus modestes s'il s'agit d'un castelet de théâtre de papier. Le but est d'assurer une bonne visibilité aux spectateurs, de délimiter l'espace de jeu et bien sûr de cacher les manipulateurs. Les marionnettes semblent se mouvoir d'elles-mêmes par magie, l'illusion est totale.

EN THÉÂTRE NOIR

Le théâtre noir permet, grâce à une utilisation très particulière de la lumière, de ne faire apparaître que les objets manipulés en laissant entièrement dans l'ombre les marionnettistes. La lumière est utilisée de façon latérale et les manipulateurs, placés en retrait, sont entièrement vêtus de noir.
Grâce à ce procédé, les marionnettes, dans des corridors de lumière, donnent l'impression de se mouvoir seules ; et les manipulateurs ne sont plus contraints par l'espace scénographique réduit du castelet. Le théâtre noir peut cependant aussi se faire en castelet.

DES MARIONNETTES À GAINE

La marionnette s'enfile comme un gant sur la main du marionnettiste. La gaine est la robe en tissu fixée au cou et aux mains de la marionnette. Le marionnettiste se positionne en-dessous de la marionnette tendue en haut de son bras levé comme un prolongement du corps.

DES MARIONNETTES À FILS

La marionnette est animée grâce à des fils qui relient les articulations de la marionnette à une croix ou un contrôle. Le nombre de fils est plus ou moins élevé. Le manipulateur se place au-dessus de son personnage et le fait marcher sur le sol de la scène.

DES MARIONNETTES À TIGE

La tige est la baguette, plus ou moins épaisse (en bois, en plastique, en métal, en bambou…) pour supporter par en-dessous la tête ou les mains de la marionnette.

DES MARIONNETTES DE PAPIER

Le théâtre de papier est né au XIXe siècle. De grandes feuilles de papier (éditées par Epinal par exemple en France) étaient vendues dans les théâtres à l'issue des représentations. Elles présentaient tous les personnages, les décors et les éléments de fabrication d'un théâtre. En les découpant, en les collant sur du carton et en les assemblant, les enfants (mais aussi les adultes) pouvaient ainsi reproduire en volume un théâtre miniature à l'italienne et jouer en intégralité des pièces de théâtre dans leur salon.

DES MARIONNETTES «BUNRAKU»

Technique d'origine japonaise où trois manipulateurs, à vue, animent une seule poupée. Le maître anime la tête et le bras droit ; un deuxième marionnettiste anime le bras gauche et le troisième les pieds. Cette manipulation à plusieurs exige une synchronisation parfaite.

DES MARIONNETTES PORTÉES

La marionnette est fixée directement sur le corps du manipulateur. Ce dernier «prête» souvent des parties de son corps à sa marionnette (bras, jambes…).

DES OBJETS

D'après une définition de Brunella Eruli, le théâtre d'objets dissocie la forme de la fonction utilitaire qui lui est attribuée par la convention réaliste, et reprend l'esthétique surréaliste du collage et du détournement ludique ou inattendu de l'objet.

DES OMBRES

Le théâtre d'ombres utilise des figurines de carton ou de cuir découpé dans une peau de buffle (en Turquie par exemple), que l'on fait évoluer entre une source de lumière et un écran blanc. Les ombres peuvent être colorées ou non et être en volume.

DES FORMES ANIMÉES
Manipulation de formes plastiques, non anthropomorphes, abstraites, symboliques… laissant une grande place à l'imagination des spectateurs.

DES IMAGES
Certaines compagnies proposent des spectacles pour lesquels on parle davantage de « théâtre visuel », de scénographies animées plutôt que de spectacles de marionnettes. Ce sont les mécanismes, les rouages et les bricolages qui prennent le pas sur la marionnette. Les comédiens se trouvent plongés dans des univers où ces constructions déterminent leurs comportements. On parle aussi de « théâtre d'images » ou de « théâtre visuel » lorsque les compagnies utilisent dans leurs spectacles les techniques de l'image projetée et de l'image filmée. La marionnette est très liée au spectacle vivant, mais elle apparaît également au cinéma dans des films d'animation, souvent sous forme de pâte à modeler mais pas seulement. On retrouve dans le cinéma d'animation la plupart des pratiques suscitées.

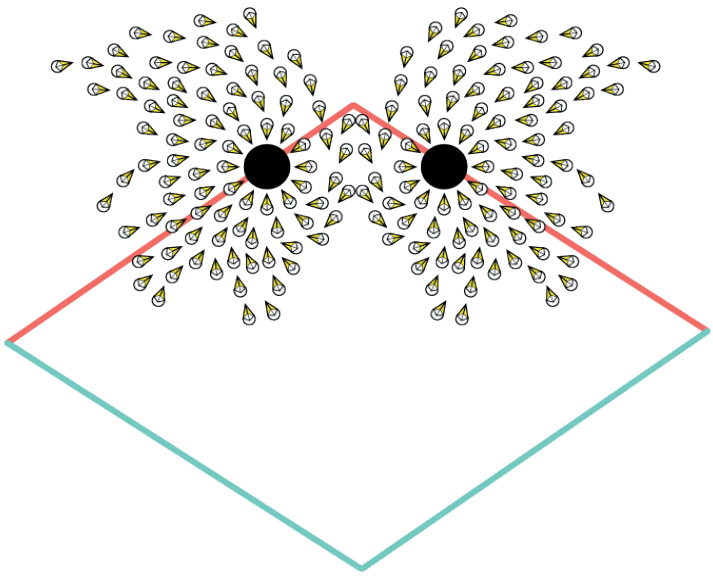
MARIONNETTES HABITÉES
Le manipulateur se glisse entièrement dans le corps de sa marionnette. On pense, par exemple, aux marionnettes géantes africaines visibles lors de processions rituelles.

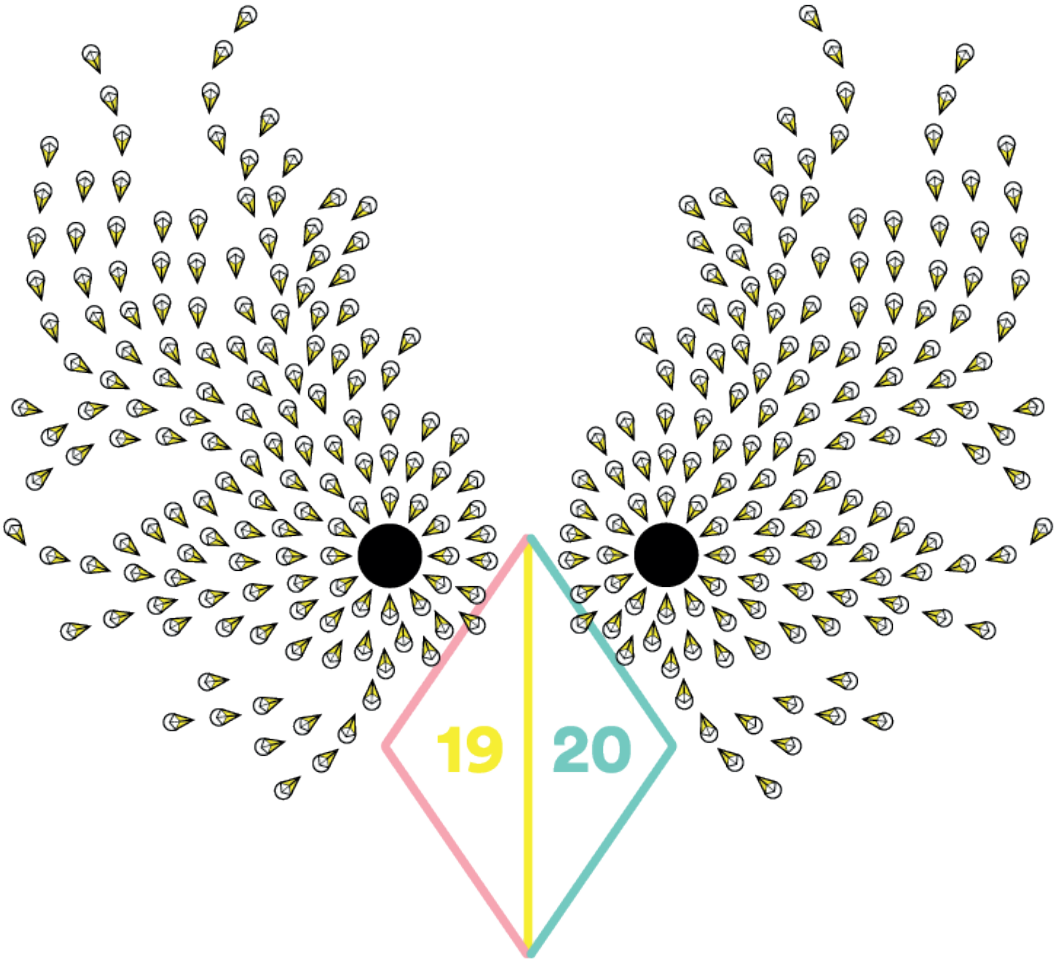
PARCE QUE VOTRE PAROLE EST ESSENTIELLE...

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé.
Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes d'ateliers, d'exercices ou d'expériences à réaliser avec votre classe. Nous vous suggérons également une courte bibliographie qui vous permet d'aller plus loin sur les thèmes ou les sujets abordés par le spectacle.
Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les enfants avant le spectacle ou encore pour prolonger l'expérience après la représentation.

Nous souhaitons avoir votre avis, connaitre votre ressenti sur les spectacles que vous êtes venus voir. De plus, le regard que vous portez sur les propositions artistiques est essentiel. L'équipe du PÔLE vous invite à partager vos réflexions sur les spectacles.
Vos avis et vos témoignages seront étudiés avec une grande attention.
Afin d'entretenir avec vous une relation toujours plus proche en vue de partager nos idées, nous nous tenons à votre disposition après chaque spectacle en allant à la rencontre de vos élèves dans les établissements scolaires afin d'échanger vos impressions, répondre à vos interrogations et engager ensemble de nouvelles perspectives.

Pour tous renseignements, veuillez contacter :
Julia Lecoubet de Boisgelin 04 94 98 12 10
Ou par mail : julia@le-pole.fr





LE PÔLE, scène conventionée d'interêt national
Tél. 0800 083 224 (appel gratuit) – Fax 04 94 90 90 62
60, boulevard de l'Egalité – 83200 Le Revest-les-Eaux
www.le-pole.fr– info@le-pole.fr

Toulon Provence Méditerranée
Communauté d'Agglomération
www.tpm-agglo.fr

Le Département Var

Région Provence Alpes Côte d'Azur

onda

La Seyne sur Mer

Ville du Pradet

La Valette du Var